

ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ BOTANIQUE

DE LYON

CINQUIÈME ANNÉE. — 1876-1877



LYON

ASSOCIATION TYPOGRAPHIQUE

G. RIOTOR, RUE DE LA BARRE, 12

—
1878

ont le caractère. Or, nous savons que chez beaucoup de Phanérogames les enveloppes florales sont accompagnées d'organes accessoires appelés bractées. Suivant une théorie généralement admise, les bractées sont des pédoncules floraux modifiés par l'épanouissement d'un limbe.

L'assimilation avec les lamelles foliacées des *Fissidens* serait donc aussi grande que possible. De même que les pédoncules floraux peuvent se ramifier dans certaines inflorescences, de même les bractées des *Fissidens* se divisent par dichotomie. La soudure d'une partie de la feuille normale avec sa bractée correspondante ne constitue pas même un fait nouveau. Les Phanérogames offrent des exemples de pareilles anomalies. En considérant les lamelles foliacées des Fissidentiées non comme une hypertrophie de la feuille normale, mais comme des organes accessoires assimilables aux véritables bractées, nous rendons compte de leur position, de leur mode de multiplication, de leur moment d'apparition, de leur structure ; nous interprétons les faits observés et nous éclairons un point qui, faute d'avoir été soumis à une étude suffisante, restait encore obscur et mal défini.

Nous nous bornons aux considérations qui viennent de vous être soumises. Elles font, ainsi que nous le disions au début, partie d'un travail de plus grande étendue et qui a trait à l'évolution des feuilles chez la plupart des Mousses de notre région. Ces études, qui sont loin d'être achevées, nous ont déjà fourni plusieurs résultats intéressants que nous vous communiquerons sans craindre d'abuser de votre bienveillance, toujours acquise à toutes les recherches qui ressortent du domaine de la botanique.

SÉANCE DU 30 NOVEMBRE 1876

Le procès-verbal de la séance du 16 novembre est lu par M. Gabriel Roux, un des secrétaires, et sa rédaction adoptée, après quelques modifications faites par MM. Therry et Saint-Lager.

L'admission de M. Pelocieux, directeur de l'école des Rivières, à la Mouche, est mise aux voix et prononcée.

M. Métral, horticulteur, rue Neuve-des-Charpennes, est présenté par MM. Therry et Viviand-Morel.

Correspondance :

1° M. NEYRA, de Grenoble, remercie la Société de son admission ;

2° M. LANNES vient d'écrire à M. Saint-Lager que son fils a trouvé pendant ces vacances dernières deux plantes rares, l'*Astragalus austriacus* vers le fort de Tournoux près de Condamine (Basses-Alpes), et l'*Astragalus alopecuroides*, à Bous-solière, près du même village.

M. Lannes envoie en outre sa photographie, pour l'album de la Société.

Communications :

1° M. le Président rend compte du résultat des démarches qu'il a faites pour obtenir l'autorisation d'instituer des conférences publiques pendant cet hiver ; il vient de recevoir l'autorisation et pour les conférences et pour la petite salle des cours du Palais-des-Arts ; les conférences auront lieu le dimanche à neuf heures et demie du matin. M. Debat commencera par l'étude du microscope, et ses applications aux recherches botaniques ; M. Magnin continuera par des conférences sur les Lichens. Du reste, un avis sera affiché et inséré dans les journaux par les soins du bureau et en temps opportun.

2° M. VIVIAND-MOREL présente à la Société un bel Agaric qu'il récolte depuis 3-4 ans sur le tronc d'un Noyer ; ce Champignon répond, du moins par presque tous ses caractères, à la description de l'*Ag. glandulosus* de De Candolle.

Un membre ayant demandé si cette espèce est comestible, M. Therry dit qu'elle l'est d'après les auteurs ; mais ce Champignon lui paraît bien coriace.

M. Therry continue en donnant quelques explications sur le Champignon présenté par M. Morel. Cette espèce était autrefois un Pleurote ; aujourd'hui, on en a fait un *Crepidotus*, à cause de son écorce fibreuse. M. Therry a remarqué que depuis quelques années, depuis les gelées des hivers derniers, ce Champignon était devenu très-abondant dans certaines localités ; mais pour lui, ce n'est pas l'*Agaricus glandulosus* de De Candolle ; d'après cet auteur, l'*A. glandulosus* serait très-rare et se re-

connaîtrait à une sorte de larme, non liquide comme dans les Russules, mais constituée par une sorte d'excroissance fixée au bord des lames du chapeau. Ce serait plus tôt pour M. Therry l'*Ag. ostreatus*. M. Therry en a remarqué un semblable sur le Saule, mais à lames plus sèches, plus rigides, et qui n'est signalé dans aucun ouvrage ; on lui donne du reste, dans quelques auteurs, une teinte jaunâtre tirant sur le brun.

M. Veuillot demande si ce Champignon ne serait pas le *Panus conchatus*, et si ses spores sont ferrugineuses ainsi que le sont les spores des *Crepidotus*. Pour M. Veuillot, on ne peut hésiter qu'entre le *conchatus* et l'*ostreatus*.

M. Morel répond que le *conchatus* est indiqué sur les arbres vivants et toujours à de très-grandes hauteurs, ce qui n'est pas le cas pour son exemplaire. Du reste, M. Morel croit qu'aujourd'hui on rapporte à tort aux diverses espèces décrites autrefois par les auteurs, des formes nouvelles peut-être, non dénommées, ou qui ne s'y rapportent pas exactement.

M. Therry ajoute quelques mots sur les caractères fournis par la coloration des spores, et rappelle la division des Agarics en quatre grandes sections fondées sur ces caractères ; mais il fait remarquer qu'ils peuvent tromper quelquefois, la couleur des spores variant avec leur âge. Le Champignon présenté par M. Morel a, autant que M. Therry peut se le rappeler, les spores blanches légèrement teintées de jaune ; il ne peut y voir autre chose que l'*ostreatus*.

Pour M. Veuillot, la couleur des spores est un caractère plus constant qu'on ne le dit, puisque Fries a pris ce caractère comme base de sa classification ; M. Veuillot reconnaît cependant que dans les Russules, par exception, la couleur des spores est susceptible de variations.

3° M. THERRY fait passer sous les yeux des sociétaires un certain nombre de Cryptogames dont les noms suivent :

Rhizomorpha subterranea, trouvé par M. X. Gillot dans les mines des environs d'Autun ;

De beaux échantillons de *Byssus candidus*, le *Mycœna pura*, l'*Epochnium monilioides* ;

Le *Sphæria Doliolum*, dont Quélet a fait, avec juste raison, un nouveau genre sous le nom d'*Ampulina Doliolum* ; cette Sphæriacée a en effet un aspect tout à fait spécial.

Un Bolet orangé portant un *Hypomyces* peut être le *pulvinata*? — *Coryneum pulvinatum*, *Sphæria pulveracea*, *Merulius lacrymans*, et enfin plusieurs *Ustilago* recueillis sur des Sorgho et des Maïs; un d'entre eux offre certains rapports avec les *Tilletia*; — M. Therry termine en présentant un curieux Champignon trouvé par lui sur des oranges pourries jetées dans la Saône près du canal de la Mulatière; c'est une sorte de *Sclerotium* de 1/4 à 1/2 millim. de diamètre, mais ayant un couvercle en son milieu, et à thèques contenant des spores muriformes dont une des divisions présente constamment une cloison; est-ce un Ascobole? une Pezize? M. Therry ne peut encore se prononcer.

4° M. ROUAST fait passer sous les yeux des sociétaires des échantillons de *Verbascum Blattaria* récoltés par lui aux environs d'Oullins, et dont quelques tiges sont atteintes de viviparisme; M. Rouast fait remarquer que ces dernières portent malgré cette déformation des graines bien constituées.

M. Morel, s'appuyant sur l'échantillon même présenté par M. Rouast, soutient que l'échantillon atteint de viviparisme n'a pas ses graines bien formées; le viviparisme est survenu tardivement, ainsi que cela arrive ordinairement, et que M. Morel l'a observé maintes fois, sur les *Daucus Carota*, *Dactylis glomerata*. Pour M. Morel, le viviparisme est une affection qui se produit surtout à l'automne, à la suite d'un abaissement de température, la chaleur n'étant plus suffisante pour faire développer les organes floraux.

M. Boullu fait des réserves sur cette explication et demande s'il n'y a pas d'autres causes de viviparisme; M. Boullu reviendra du reste sur ce point dans une communication spéciale, à la prochaine séance.

Une discussion s'engage ensuite entre MM. Saint-Lager, Therry et plusieurs autres membres, sur le Phylloxera, et les vignes qui en sont atteintes.

5° M. ANT. MAGNIN présente à la Société les plantes suivantes, récoltées dans des localités nouvelles :

Artemisia virgata (Jord.), trouvée par un de nos collègues, M. Guillaume, au fort des Bances, au-dessus de Pierre-Châtel (Ain), dans le mois de septembre 1872; cette espèce est indiquée par M. l'abbé Cariot, dans l'Ain, à Meximieux, Brénaz, Saint-

Sorlin, Saint-Rambert, aux bords de la rivière d'Ain, sous Ambronay. On se rappelle que sa dispersion dans les environs de Meximieux a donné lieu à une communication intéressante de M. Fiard (1).

Plusieurs échantillons de *Chlorocrepis staticifolia* Griseb. trouvés dans deux localités : une à Beynost, contre les éboulis des alluvions glaciaires, à plus de cinq kilomètres du Rhône ; la seconde, à Neyron-du-Milieu, où il a été découvert par M. l'abbé Philippe, de Miribel (2).

Avant de lever la séance, M. le Président répare un oubli en consacrant quelques mots à un jeune botaniste de beaucoup d'avenir, J. Bernardin, qui a péri si malheureusement en explorant l'étang de Lavore. Bien que Bernardin n'ait pas fait partie de notre association, M. le président croit avec raison que sa mémoire doit être consacrée par quelques lignes dans la nécrologie de nos *Annales*.

La séance est levée.

SÉANCE DU 14 DÉCEMBRE 1876

Le procès-verbal de la dernière séance est lu par M. Magnin, secrétaire, et sa rédaction adoptée.

A l'occasion du procès-verbal, MM. Veuillot, Cusin et Magnin présentent les observations suivantes :

1° SUR LES AGARICUS OSTREATUS, GLANDULOSUS ET CONCHATUS
par M. Veuillot.

Faut-il faire, du Champignon présenté par M. Morel à la dernière séance, l'*ostreatus*, ou le *glandulosus*, ou le *conchatus*? Les deux premiers appartiennent au genre *Agaricus*, le troisième au genre *Panus*; ce dernier genre diffère du genre *Agaric* par sa chair et ses lames; il est *charnu-coriace*, dit Fries, et ses lames sont *coriaces, très-entières*.

Si les lames de notre Champignon peuvent laisser dans le doute au sujet de leur nature coriace, je crois que son chapeau

(1) *Annales de la Société botanique de Lyon*, 3^e année, 1875, p. 74.

(2) Voyez sur la dispersion de cette espèce dans nos environs *Ann. Soc. bot. de Lyon*, 4^e année, 1876, p. 164.